

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour
la Déficience visuelle et le
studio typographies.fr

**MEURTRE SUR
UN BATEAU-
DE-FLEURS**

ROBERT VAN GULIK

MEURTRE SUR UN BATEAU- DE-FLEURS

Traduit de l'anglais
par Roger Guerbet et Anne Krief

Illustrations de l'auteur dans le style
chinois



VOIR DE PRÈS

Titre original :

The Chinese Lake Murders

© Héritiers Van Gulik.

© 1984, Éditions 10/18,

Département d'Univers Poche.

La première édition en France a

paru en 1963 au Club du Livre

policier sous le titre *Les Nouvelles*

Enquêtes du juge Ti dans cette

traduction.

© 2022, Voir de Près

pour la présente édition.

ISBN 978-2-37828-468-8

VOIR DE PRÈS

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.voir-de-pres.fr

Sur l'auteur

Hollandais, Robert Van Gulik (1910-1967) est un fin érudit et un véritable polyglotte (néerlandais, anglais, japonais, malais, javanais, latin, grec mais aussi chinois et russe). Après avoir étudié le droit et la politique à Leyde et à Utrecht, il entre aux Affaires étrangères. Il s'initie à la poésie et à la calligraphie chinoises, au tibétain et au sanscrit, à la philosophie bouddhiste. Après avoir assimilé cette formation de lettré chinois, il publie deux ouvrages, l'un sur le luth chinois, l'autre sur la peinture. Il continue son œuvre au cours de ses pérégrinations de diplomate, au Japon, au Liban, en Malaisie, à Washington. C'est en 1948

au Japon qu'il traduit un roman policier chinois, le *Dee Gong An* ou *Trois affaires criminelles résolues par le juge Ti*, fonctionnaire de l'époque T'ang. En s'inspirant de vieux récits chinois, Van Gulik écrit alors dix-sept récits policiers fictifs, affaires débrouillées par son juge Ti, qui font découvrir au lecteur occidental maints aspects de la vie sociale en Chine ancienne. L'acquisition d'un album de gravures érotiques de la dynastie Ming l'amène à s'intéresser à l'érotisme chinois et, en 1962, il publie *La Vie sexuelle dans la Chine antique*, traduite en français en 1971.

LES PERSONNAGES

*En Chine, le nom de famille
(imprimé ici en majuscules)
précède toujours le nom personnel.*

PERSONNAGES PRINCIPAUX :

TI Jen-tsie,
*magistrat nouvellement nommé
à Han-yuan, petit district de
montagne près de la capitale.*

HONG Liang,
sergent du tribunal.

MA Jong et TSIAO Tai,
*premier et second lieutenants
du juge Ti.*

TAO Gan,
*qui fait son apparition au chapitre
douze et devient le troisième
lieutenant du juge.*

PERSONNAGES QUI JOUENT UN RÔLE DANS
L'AFFAIRE DE LA COURTISANE NOYÉE :

HAN Sei-yu,
*gros propriétaire foncier, l'un
des premiers citoyens de Han-yuan.*

Chaton-de-Saule,
sa fille.

Mlle Fleur-d'Amandier, Mlle Anémone,
Mlle Fleur-de-Pêcher,
*courtisanes du Quartier des Saules
de Han-yuan.*

WANG,
Maître de la Guilde des Orfèvres.

PENG,
*Maître de la Guilde
des Argentiers-joailliers.*

SOU,
*Maître de la Guilde
des Ciseleurs de Jade.*

KANG Po,
riche marchand de soieries.

KANG Tchong,
son frère cadet.

PERSONNAGES QUI APPARAISSENT DANS
L'AFFAIRE DE L'ÉPOUSÉE DISPARUE :

TCHANG Wen-tchang,
Docteur en littérature.

TCHANG Hou-piao,
*son fils, candidat
aux Examens Littéraires.*

LIOU Fei-po,
riche marchand de la capitale.

Fée-de-la-Lune,
sa fille.

MAO Yuan,
charpentier.

MAO Lou,
son neveu.

PERSONNAGES APPARAISSANT DANS
L'AFFAIRE DU CONSEILLER PRODIGE :

LIANG Meng-kouang,
*Conseiller Impérial ;
retiré à Han-yuan.*

LIANG Fen,
son neveu qui lui sert de secrétaire.

WAN Yi-fan,
agent d'affaires.

ET ENFIN :

MENG Ki,
Grand Inquisiteur Impérial.

*Le Ciel, qui composa le Grand Rouleau
de notre vie,
Seul en connaît le début et la fin... s'il
a une fin !
D'humbles mortels sont incapables de
déchiffrer son texte,
Nous ignorons même dans quel sens
il se lit.*

*Assis derrière le siège du tribunal
recouvert d'écarlate,
Les juges ont comme le Ciel pouvoir
de mort et de vie,
Sans pourtant posséder la Lumière
d'En-Haut. Qu'ils prennent garde,
Et nous avec eux : ceux qui jugent
seront un jour jugés !*

*Un fonctionnaire impérial de l'époque
Ming achève dans le désespoir
une singulière confession ; le juge Ti
se rend sur un bateau-de-fleurs
pour assister à un banquet.*

Personne, je crois, ne qualifiera d'insignifiante carrière les vingt années passées par moi au service de notre illustre Empereur Ming¹. Il est vrai que mon père vénéré le servit cinquante années et venait de célébrer son

1. *Dynastie Ming.* – Les empereurs de cette dynastie ont régné de 1368 à 1644, alors que le juge Ti, né en 630 et mort en l'an 700, a vécu sous la dynastie T'ang. (N.d.T.)

soixante-dixième anniversaire quand il mourut avec le titre de Conseiller d'État. J'aurai quarante ans dans trois jours, mais fasse le Ciel Auguste que je ne sois plus alors de ce monde.

Au cours des instants de plus en plus rares où mon pauvre cerveau tourmenté redevient un peu lucide, je revis par la pensée les heures d'autrefois. C'est la seule évasion qui me soit encore permise. Il y a quatre ans, je fus nommé Investigateur de la Cour Métropolitaine, honneur insigne pour un fonctionnaire de trente-cinq ans, et tout le monde me prédit alors le plus bel avenir. Combien j'étais fier de la magnifique demeure qui me fut attribuée, et comme j'aimais parcourir ses splendides jardins, la main de ma fille dans la mienne. Ma fille ! Si jeune que fût alors cette enfant de quatorze ans,